

autre chose ! et voilà où nous en sommes avec les *quatre-z-officiers* de Faucher.

Finlay de Gros Pin dit que les Canadiens sont au nombre de plus d'un million d'âmes, ce qui est quatre fois trop mais les gens qui ne savent pas lire avalent ce chiffre tout ainsi qu'ils croient à l'existence des " nations du nord " et à leur hache de guerre.

Que des platitudes de cette espèce se retrouvent dans les papiers de Turreau, je veux bien le croire : nous en avons tant et plus au bureau de la milice— mais cela n'indique nullement que nous y croyons.

Ceux qui ne savent pas lire ignorent que, en 1806, il était aussi difficile qu'à présent d'organiser une révolution à l'aide des nations du nord. Alors, comme aujourd'hui, il fallait des hommes connus pour parler de la plus simple réforme ; à plus forte raison s'il s'agit d'un changement d'allégeance on ne prend pas pour chefs des scieurs de bois, des enfants, des êtres imaginaires, car Gros Pin, Perreault et Turner sont des mythes et rien davantage.

Y a-t-il quelque chose de plus cocasse que Turner offrant de faire la conquête du Canada et de la Nouvelle-Ecosse, pourvu que la France fournisse les subsides, l'armée, etc. Il dit que ses amis " parlent bon français. " Il prendra d'abord Québec et l'occupera en attendant la flotte française...

Tout cela est fou, archi-fou—et cependant, faute de savoir lire, on y attache de l'importance, on va même jusqu'à en tirer la conclusion que les Canadiens-français conspiraient en ce temps-là contre le